

première de ces provinces et de 5.1 p. 100 dans l'autre. L'emploi a augmenté dans presque toutes les divisions de l'industrie en Ontario, sauf dans les mines d'or, la fabrication des instruments aratoires et la confection des vêtements de femmes. Les mines de métaux, autres que les mines d'or, ont atteint un maximum sans précédent, l'indice s'établissant à 203.0, soit un gain de 18.6 p. 100 sur 1955. L'emploi dans les groupes des pièces de fonte et du fer et de l'acier primaires et dans l'industrie de la construction a augmenté d'environ 14 p. 100 en 1956. Dans le Québec, l'exploitation forestière a signalé une augmentation de 18 p. 100 dans ses effectifs au regard de 1955. Les effectifs de l'industrie aéronautique ont augmenté de 14.3 p. 100 en 1956 à la suite d'une baisse en 1955 causée partiellement par des différends ouvriers-patronaux. La construction et le groupe de la fabrication des appareils et fournitures électriques ont aussi enregistré un fort accroissement d'activité. Dans les provinces de l'Atlantique, les travaux de construction ont augmenté considérablement, et l'exploitation forestière au Nouveau-Brunswick a accusé un gain de plus de 25 p. 100 dans l'emploi.

L'indice annuel moyen de l'emploi industriel a monté dans la plupart des 32 zones métropolitaines pour lesquelles on réunit des données mensuelles. Les exceptions sont Saint-Jean (N.-B.), qui a enregistré un faible déclin, et Drummondville (Québec), qui n'a pas subi de changement général au regard de 1955. Les augmentations dans les autres centres allaient jusqu'à 13.9 p. 100 dans le cas de Sault-Ste-Marie (Ont.). Les zones importantes de Montréal et de Toronto ont enregistré des hausses respectives de 6.2 et 5.4 p. 100. Des niveaux plus élevés d'emploi dans la construction ont été le principal élément de hausse dans les deux villes, en plus d'une augmentation marquée de l'activité dans le domaine des appareils électriques à Montréal. L'emploi dans bon nombre de centres, y compris les deux derniers mentionnés, a atteint des sommets sans précédents en 1956.

L'indice des bordereaux de paie en 1956 s'établissait à 180.5, soit un nouveau sommet. Le gain sur 1955 était de 12.7 p. 100, le plus haut taux d'augmentation annuelle depuis la période de 1950-1951 (18.5 p. 100). Une expansion de l'emploi et un relèvement des échelles de salaires et traitements ont contribué à cette hausse. Tous les principaux groupes industriels étudiés ont enregistré des gains marqués, l'indice des bordereaux de paie de la construction avançant de 26 p. 100. L'exploitation forestière, les services et les mines ont également dépassé la moyenne nationale. Les bordereaux de paie dans l'ensemble de l'industrie manufacturière excédaient de 10.8 p. 100 ceux de 1955; ceux du groupe des produits durables ont augmenté plus que ceux du groupe des produits non durables, les augmentations étant de 13.0 et 8.3 p. 100 respectivement.

Dans la comparaison par province, l'Alberta accusait la hausse la plus marquée des bordereaux de paie: 19.5 p. 100 de plus qu'en 1955. La Colombie-Britannique suivait d'assez près avec 15.5 p. 100, tandis que les traitements et salaires dans l'Ontario et le Québec atteignaient des niveaux d'environ 12 p. 100 au-dessus de l'année précédente. Toutes les zones métropolitaines considérées pour les fins de la statistique marquaient des augmentations sous la même comparaison, les gains allant de 2.2 p. 100 à Saint-Jean (N.-B.) à 28.8 p. 100 à Sault-Ste-Marie (Ont.). Les principaux éléments des gains dans les industries étudiées étaient l'expansion de l'emploi et les taux de salaire plus élevés.

La moyenne annuelle des salaires hebdomadaires a continué son mouvement ascendant qui se poursuit depuis 1939, la première année pour laquelle on dispose de données; elle s'établissait à \$64.18, soit un gain de \$3.31 ou de 5.4 p. 100 sur 1955. Cette augmentation excédait d'environ 2 p. 100 les hausses enregistrées au cours des deux années précédentes. Comme de coutume, la Colombie-Britannique a signalé la plus haute moyenne provinciale (\$69.91). Toutefois, le taux d'augmentation le plus élevé d'une année à l'autre se rencontre en Alberta. La tendance des salaires hebdomadaires était à la hausse dans les zones métropolitaines, sauf Windsor (Ont.), où une baisse de 1.5 p. 100 était due au travail à horaire réduit dans l'industrie de l'automobile. Par industrie, les gains moyens accusaient aussi une hausse. Ils s'établissaient à \$77.59 dans les mines (la plus forte augmentation), chiffre qui excédait de 21 p. 100 la hausse moyenne pour toutes les industries. Le plus fort gain sur l'année 1955 se rencontre dans la construction, où une avance de 10.2 p. 100 a porté à \$68.26 les gains moyens en 1956.